

La forêt face à l'économie de marché et au développement durable

Peut-on parler économie de marché et développement durable ? Ces termes ne sont-ils pas antonymes ? Au vu de la crise financière mondiale, on aurait tendance à dire que ce n'est pas compatible. La course effrénée aux rendements a montré ses limites et surtout sa non durabilité, c'est le moins que l'on puisse dire ...

Une usine à cent ans et plus

Au risque de disparaître, l'outil de production doit s'adapter aux besoins du marché, principe économique élémentaire que tout industriel met en pratique quotidiennement. Mais comment agit-on avec une usine de fabrication de matière ligneuse développant une inertie de 80 à 150 ans, temps que mettra un arbre pour être mûr à la récolte ? L'épicéa sera prêt à 80 ans alors que le chêne demandera plus de patience, le double pour être précis. Qui peut prédire le marché des bois dans cent ans ? Les chênes de Tronçais plantés par Colbert vers 1670 pour la marine en bois sont arrivés à maturité 300 ans plus tard alors que cette dernière avait disparu... C'est là que réside le plus grand problème ou défi des propriétaires de forêts et des forestiers, nous quittons la dimension temporelle humaine. La sagesse voudrait alors qu'on voue un plus grand respect à ce milieu qui met du temps à se développer.

Imiter la nature, notre plus grande chance de succès

L'industrie du bois actuelle est orientée massivement sur les résineux (épicéas et sapins) alors que les surfaces reconstituées naturellement suite à l'ouragan Lothar sont composées essentiellement de feuillus. De plus, l'ouragan de 1999 et les dégâts du bostryche ont pratiquement réduit à néant notre capital résineux en plaine. L'industrie s'inquiète à juste titre de cette évolution.



Rajeunissement naturel, Bois de Châtillon

Le propriétaire forestier bénéficie d'une opportunité unique de travailler durablement et de ne pas céder à nouveau aux sirènes économiques résineuses. En effet, les plans de gestion forestiers du début du siècle passé préconisaient déjà la réintroduction des feuillus et d'éviter la plantation d'épicéas purs sur de larges surfaces. Acidification des sols, sensibilité aux coups de vents et aux parasites (notamment les bostryches) ont démontré que cette industrialisation de la forêt était à long terme une voie sans issue.

Le réchauffement climatique accentuera encore certainement cette tendance puisque les résineux supportent difficilement la sécheresse et les coups de vents violents qui se feront plus fréquents. Par contre, ils ont tout à fait leur place en montagne, leur aire de répartition naturelle ou seulement en mélange en plaine.

Economie forestière raisonnable et raisonnée

Il est temps de revenir à une évidence ou réalité environnementale et d'adapter nos outils de transformation (scieries, usines de 2^{ème} transformation, etc.) à ce que la nature nous met à disposition. Ce n'est plus l'homme qui impose mais la nature qui dispose ...

Le marché du feuillu, principalement du hêtre, est actuellement au plus bas en Europe. La Suisse ne possède pas une véritable industrie capable de mettre en valeur notre matière première feuillue, ce qui nous oblige à exporter nos bois engendrant d'importants frais de transport, ceci en plus de nos difficultés commerciales actuelles. Par l'implantation d'une industrie apte à scier des feuillus, nous développons une économie de proximité, régionale et réelle ! La plus-value reste en Suisse, dans notre canton ou district. Dans ce sens, nous espérons que le projet «Avantibois¹» obtiendra le soutien politique nécessaire à sa réalisation.



Planches de chêne

Les principes capitalistes prônant la croissance et la mondialisation nous conduiront tôt ou tard dans une impasse. La forêt représente une part importante de notre environnement. Exploitions-la de manière durable en produisant et transformant un bois de proximité. Cela tient du bon sens économique à long terme pour autant que cela existe ... La valorisation de notre matière première in situ permettra d'entretenir nos massifs forestiers au service de notre société, c'est cela une approche durable.

Hauterive FR, hiver 2009

Service des forêts et de la faune, F. Schneider,
Ingénieur forestier du 1^{er} arrondissement

¹Projet d'implantation d'une industrie du bois pour la transformation et la valorisation du hêtre en Suisse romande